



Lied & Mélodie

Ceci est la page 1 du document.  
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à  
[contact@liedetmelodie.org](mailto:contact@liedetmelodie.org)



## Jacques Ibert (1890 – 1962)

Chansons de Don Quichotte (1932)

### Chanson du départ de Don Quichotte

Pierre de Ronsard (1524 – 1585)

Ce château neuf, ce nouvel édifice  
Tout enrichi de marbre et de porphyre  
Qu'amour bâti château de son empire  
Où tout le ciel a mis son artifice,  
Est un rempart, un fort contre le vice,  
Où la vertu maîtresse se retire,  
Que l'œil regarde et que l'esprit admire  
Forçant les cœurs à lui faire service.

C'est un château, fait de telle sorte  
Que nul ne peut approcher de la porte  
Si des grands rois il n'a sauvé sa race  
Victorieux, vaillant et amoureux.  
Nul chevalier tant soit aventureux  
Sans être tel ne peut gagner la place.

### Chanson à Dulcinée

Alexandre Arnoux (1884 – 1973)

Ah !  
Un an me dure la journée  
Si je ne vois ma Dulcinée.

Mais, Amour a peint son visage,  
Afin d'adoucir ma langueur,  
Dans la fontaine et le nuage,  
Dans chaque aurore et chaque fleur.

Ah !  
Un an me dure la journée  
Si je ne vois ma Dulcinée.

Toujours proche et toujours lointaine,  
Étoile de mes longs chemins,  
Le vent m'apporte son haleine  
Quand il passe sur les jasmins.

Ah !  
Un an me dure la journée  
Si je ne vois ma Dulcinée.

### Chanson du Duc

Alexandre Arnoux (1884 – 1973)

Je veux chanter ici la Dame de mes songes  
Qui m'exalte au-dessus de ce siècle de boue  
Son cœur de diamant est vierge de mensonges  
La rose s'obscurcit au regard de sa joue.

Pour Elle, j'ai tenté les hautes aventures  
Mon bras a délivré la princesse en service  
J'ai vaincu l'Enchanteur, confondu les parjures  
Et ployé l'univers à lui rendre l'hommage.

Dame par qui je vais, seul dessus cette terre,  
Qui ne soit prisonnier de la fausse apparence  
Je soutiens contre tout Chevalier téméraire  
Votre éclat non pareil et votre précellence.

### Chanson de la mort

Alexandre Arnoux (1884 – 1973)

Ne pleure pas Sancho, ne pleure pas, mon bon.  
Ton maître n'est pas mort.  
Il n'est pas loin de toi.  
Il vit dans une île heureuse

Où tout est pur et sans mensonges.  
Dans l'île enfin trouvée où tu viendras un jour.  
Dans l'île désirée, O mon ami Sancho!  
Les livres sont brûlés et font un tas de cendres.  
Si tous les livres m'ont tué  
Il suffit d'un pour que je vive  
Fantôme dans la vie, et réel dans la mort.  
Tel est l'étrange sort du pauvre Don Quichotte.

## Mouvements du cœur (1949)

Poèmes de Louise de Vilморin (1902-1969)

### Prélude (août 1949)

Henri Sauguet (1901 – 1989)

Une forêt surgit des flots  
Et ces flots sont les nuits passées  
Flots d'avenir, forêts berceaux,  
Les ombres sont mes fiancées.  
Chantez, chantez le choeur de mes pensées  
Dans la forêt des devenirs  
Aubes d'hiver, mes fiancées,  
Mes lauriers n'ont plus qu'à fleurir.  
Demain, demain, j'irai cueillir  
A l'heure où l'ombre est allongée,  
L'étoile fleur de mes soupirs  
Fleur à mes lèvres enneigées,  
Et toutes les froidures vengées,  
Auront de mon bras la chaleur.  
Et toutes mes amours songées  
Auront de mon front la pâleur.  
Et je verrai l'astre des pleurs  
S'éteindre aux branches enlacées  
De ce vert laurier dont la fleur  
Brille aux lèvres des fiancées.

### Mazurka (juillet 1949)

Francis Poulenc (1899 – 1963)

Les bijoux aux poitrines,  
Les soleils aux plafonds,  
Les robes opalines,  
Mirrors et violons  
Font ainsi, font, font, font  
Des mains tomber l'aiguille  
L'aiguille de raison  
Des mains de jeunes filles  
Qui s'envoient et font  
Font ainsi, font, font,  
D'un regard qui s'appuie,  
D'une ride à leur front  
Le beau temps ou la pluie  
Et d'un soupir larion  
Font ainsi, font, font, font  
Du bal une tourmente  
Où sage et vagabond  
D'entendre l'inconstante  
Dire oui, dire non  
Font ainsi, font, font, font  
Danser l'incertitude  
Dont les pas compteront,  
Oh! le doux pas des prudes,  
Leurs silences profonds

Font ainsi, font, font, font,  
Du bal une contrée  
Où les feux s'uniront.  
Des amours rencontrées  
Ainsi la neige fond,  
La neige fond, fond, fond.

### Valse (juillet 1949)

Georges Auric (1899 – 1983)

Le flot du silence ne porte  
Qu'un vaisseau d'absence à ma porte.  
Feuilles mortes,  
Lettre morte,  
Je n'ai d'autre courrier.

Le pas vers votre découverte,  
Ta voix à ma pensée offerte,  
Feuilles vertes,  
Lettre ouverte,  
Vous m'avez oublié.

Valsez. J'ai valsé ma bataille.  
Pour arme j'avais votre taille,  
Fiancailles,  
Feu de paille,  
Vous brûlez tout mon temps.

Perce-neige de matinées  
Dans la neige des destinées  
Bien-aimée,  
Bien-aimée,  
J'ai le cœur mécontent.

Viens, viens sur le flot du silence,  
Descends de ton vaisseau d'absence,  
Viens présence  
Et dépense  
Tous mes baisers chagrins.

Forgeant les anneaux de nos chaînes,  
La valse vers moi te ramène.  
Du domaine  
De mes peines  
Ton cœur est riverain.

Le flot de silence n'emporte  
Qu'un vaisseau d'absence à ma porte.  
Feuilles mortes,  
Lettre morte,  
Je n'ai d'autre courrier.

Lied & Mélodie

Ceci est la page 2 du document.

Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à  
[contact@liedetmelodie.org](mailto:contact@liedetmelodie.org)

